

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Hier, le bilan de quarante-huit heures d'affrontements interpalestiniens s'élevait à vingt morts et plusieurs blessés. Une manifestation a regroupé des personnalités de toutes conditions et de tous les horizons pour appeler à un arrêt de ces violences fratricides. Elles ne seront certainement pas entendues. Vous l'avez constaté, Haniyeh comme Abbas ne cessent d'appeler au dialogue et à condamner le recours aux armes. Des fractions importantes de leurs mouvements ne veulent pas les suivre et leur obéir. La seule explication possible reste que des courants dans le Hamas et dans le Fatah veulent en découdre et régler par la force la question de la dualité du pouvoir qui s'est installée de fait dans les territoires. Au niveau d'informations disponibles, il est difficile de cerner leurs motivations respectives. Nous pouvons seulement noter que les dernières décisions américaine et israélienne consistaient à renforcer la garde présidentielle. Tout à fait comme si le conflit allait s'aggraver à contre-courant des déclarations des états-majors de ces deux grands partis. Nous pouvons également noter que pour les dirigeants occidentaux et les dirigeants arabes modérés, le Hamas ferait partie à la fois des extrémistes et de l'arc chiite qui, selon eux, se confondent aujourd'hui. La partie qui se joue aujourd'hui en Palestine devrait, toujours selon eux, se terminer par la défaite des extrémistes. Les Américains et leurs alliés arabes tiennent à ce que cette lutte Fatah-Hamas soit comprise comme un segment ou un moment de la confrontation avec l'Iran. En fait et comme pour le Liban, ils sont les véritables vecteurs de l'internationalisation. Ils ramènent et investissent dans les contradictions vécues par ces pays leurs propres calculs, leurs propres projections et nous savons depuis toujours (l'Irak et l'agression contre le Liban viennent nous le rappeler opportunément) que les morts et les souffrances des peuples leur importent peu. Ils sont prêts à faire mourir des populations entières pour arriver à leurs buts. Les jusqu'au-boutistes de Hamas et du Fatah seront-ils isolés à temps ? Les personnalités qui ont manifesté hier pourront-elles entraîner un puissant mouvement de masse contre la guerre interne ? Rien n'est moins sûr.

M. B.

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Lundi 29 janvier 2007 - Page 2

**QUAND LES STATISTIQUES
DEVIENNENT SECRET D'ETAT**

Précieux indicateurs sur l'état de santé sociale et économique du pays, les publications périodiques de l'ONS (Office national des statistiques) ne sont plus disponibles, pour le commun des Algériens, depuis le premier trimestre 2005. Ce que des initiés expliquent par une instruction du président de la République en personne. Les chiffres de l'ONS dérangeaient parce que "en décalage" avec les statistiques, triomphalistes, avancées en matière d'habitat et d'emploi, notamment.



La phrase assassine d'Ouyahia



Intéressé par un portefeuille de ministre en cas de remaniement ministériel qu'on dit imminent, un cadre du RND, député de son état, frappe à toutes les portes, depuis quelques semaines, en vue de se faire "parrainer". Ce qui, dit-on, n'a pas été du goût d'Ahmed Ouyahia. Ce dernier aurait même eu cette phrase assassine : "Que l'on soit député et patron d'une association de jeunes, avec pour bagage, une carrière de modeste agent Nattal, cela peut être compréhensible. Mais que l'on ambitionne de devenir ministre, ce serait trop demander à la république."


Changement à la tête de l'Unique ?



Dans les milieux initiés de la capitale, on revient, à nouveau, sur la question du changement à la tête de l'ENTV. C'est ainsi que des rumeurs persistantes annoncent le prochain départ de Hamraoui Habib Chawki et son remplacement par l'actuel directeur de Canal Algérie, la chaîne satellitaire francophone.

L'IGF chez une institution financière

On apprend de sources généralement bien informées que l'IGF inspecte chez une institution financière spécialisée. Le champ d'intervention de l'IGF touche, à en croire les mêmes sources, un dossier très particulier. Des documents ont été demandés et qui remontent jusqu'à l'année 2001. Selon certains, cette enquête pourrait conclure à des opérations très douteuses effectuées par certains fonctionnaires de cette institution dont les couloirs connaissent ces derniers jours une agitation particulière.



le HIC

lehic.dz@hotmail.com

DERNIÈRE RÉVÉLATION DANS LE PROCÈS KHALIFA
ABDELMOUMEN UTILISAIT PLUSIEURS SIGNATURES



COMME LES JOURNALISTES